

Éloges funèbres des membres décédés en 2009-2010



Eloge de Monsieur Louis Lanier prononcé par Monsieur François Le Tacon le 4 juin 2010

Louis Lanier, Ingénieur Général du Génie rural, des Eaux et des Forêts, associé correspondant régional de l'Académie de Stanislas depuis le 18 mars 1994, nous a quittés brutalement le 18 mai 2010 dans sa quatre-vingt et unième année. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 22 mai 2010 en l'église Saint Fiacre de Villers-lès-Nancy en présence d'une délégation de notre compagnie.

Louis Lanier est né à Dijon le 27 juin 1929. Après des études secondaires au Lycée Louis Carnot, il entre en classe préparatoire et, en 1951, intègre l'Institut National Agronomique de Paris. En 1953, il entre à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts de Nancy. À sa sortie de l'Ecole en 1955, il effectue son service militaire, d'abord à l'Ecole du Génie à Angers, puis au 2^{ème} Génie de Metz et enfin pendant six mois en Algérie. En 1958, à son retour d'Algérie, il est nommé Ingénieur à l'Inspection des Eaux et des Forêts de Bouaké en Côte d'Ivoire. Il continuera à s'intéresser toute sa vie à la forêt tropicale humide et encadrera une thèse sur l'aménagement des forêts de Côte d'Ivoire de 1985 à 1988. En 1960, il est affecté à la station de Recherches forestières de Nancy qui dépendait alors de l'Ecole et commence à se spécialiser en pathologie forestière. Il publie plusieurs articles sur la maladie du rouge cryptogamique du pin sylvestre.

En 1964, à la suite du passage de la recherche forestière à l'INRA, il est détaché dans cet Institut et crée la Station de Pathologie Forestière dont il devient le directeur. Louis Lanier recrute plusieurs jeunes chercheurs qui vont faire rapidement autorité dans le domaine des maladies des arbres forestiers. Ils vont assurer le développement de ce laboratoire puis sa pérennité. Tout en assurant ses fonctions à l'INRA, Louis Lanier devient chargé du cours de pathologie forestière à l'ENGREF, la nouvelle appellation de l'Ecole Nationale

des Eaux et Forêts. En 1969, il soutient une thèse de doctorat d'Etat à l'Université de Nancy 1 *Contribution à l'étude du rouge cryptogamique du pin sylvestre*. En 1971, il est un des cofondateurs du *European Journal of Forest Pathology*, maintenant devenu *Forest Pathology*. En 1976 et 1978, aux Editions Masson, il publie avec trois coauteurs un ouvrage en deux volumes qui fait toujours autorité : *Mycologie et pathologie forestière*.

Entre temps, en 1974, Louis Lanier avait quitté l'INRA, pour devenir professeur de sylviculture à l'ENGREF. En 1986, il publie, avec la collaboration de quatre collègues, un *Précis de sylviculture*, ouvrage qui se situe dans la grande tradition de l'Ecole forestière et qui est toujours l'ouvrage de référence des élèves et des forestiers.

Louis Lanier était membre du comité de rédaction la Revue Forestière Française. Il a publié lui-même un nombre important d'articles techniques et scientifiques.

La notoriété de Louis Lanier dans les deux disciplines que sont la pathologie forestière et la sylviculture l'ont amené à se déplacer dans le monde entier et à tisser de nombreuses relations à travers la planète.

Louis Lanier a longtemps siégé au conseil municipal de Villers-lès-Nancy et à ce titre a été responsable de la création des aménagements sportifs du plateau de Haye.

Louis Lanier était chevalier de la légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du mérite, officier du mérite agricole et chevalier des palmes académiques. Il a reçu également deux médailles de sa ville, celle du sauvetage et celle du dévouement municipal.

Louis Lanier a fait trois communications à notre compagnie :

Le 20 octobre 1995, *L'enseignement supérieur forestier à Nancy*, le 15 mai 1998, *La forêt domaniale*, et le 2 janvier 2000, juste après les deux terribles tempêtes de décembre 1999, *Histoire des dégâts des tempêtes sur les forêts*.

Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié ses qualités de grand forestier. Il a en effet voué à la forêt une passion qui se plaçait avant toutes les autres comme peuvent en témoigner ses élèves auxquels il a transmis son savoir. Dans notre compagnie, il a œuvré dans la lignée de nos regrettés confrères qui ont professé à l'Ecole forestière : Auguste Oudin, Raymond Joly, Jean Venet, Raymond Viney et Jean Boutin. L'Académie de Stanislas s'associe aux très nombreux hommages qui ont été et seront encore rendus à Louis Lanier.